

anciennes colonies anglaises, et particulièrement la Nouvelle York, fut réclamé par les Américains, et le ministère britannique n'ayant rien de plausible à opposer à leurs prétentions, se vit contraint d'y accéder. Par cette démarcation, la ville de Montréal ne se trouva plus qu'à quelques lieues des frontières, et le Canada perdit, avec les postes transférés aux Etats-Unis, une grande partie du commerce profitable qu'il faisait avec les tribus sauvages.

Le traité de paix fit aussi refluer dans la province de Québec un grand nombre d'émigrants des anciennes colonies, dont plusieurs obtinrent des places d'honneur et de profit, au préjudice des enfans du sol. Ceux d'entre les loyalistes américains, comme on appelait ceux qui dès l'origine des troubles s'étaient déclarés pour la cause royale, ou qui se trouvèrent mécontents du nouvel ordre de choses établi par la paix ; ceux des loyalistes américains, disons-nous, dont la profession était la culture de la terre, se réfugièrent dans les colonies demeurées à la Grande-Bretagne, et commencèrent à s'établir dans cette partie de la province de Québec appelée présentement le Haut Canada.

Le général Haldimand avait reçu sur ce sujet les instructions de lord NORTH, alors ministre des colonies. Par ces instructions, il lui était enjoint d'exiger un certain serment de ceux qui demandaient des terres en Canada, " afin, y était-il dit, d'empêcher que des individus mal affectionnés ne s'établissent dans les domaines de sa majesté."

(A Continuer.)

VARIÉTÉS.

Conflagration des Prairies de l'Ouest.—Nous n'avons aucun moyen de déterminer à quelle époque le feu a commencé à balayer ces plaines, parce que nous ignorons quand elles ont commencé à être habitées. Il est possible qu'elles aient été quelquefois embrasées par le feu du ciel, avant que l'industrie humaine ait commencé à faire usage de cet élément. A tout événement, il est évident que l'embrasement annuel des prairies a dû commencer aussitôt que les premiers habitans de ce pays se sont servi de feu. Une des particularités de ce climat est la sécheresse de ses étés et de ses automnes. La sécheresse commence ordinairement en Août, et à l'exception de quelques ondées vers la fin de ce mois, continue pendant tout l'automne. L'immense masse de végétation dont ce terrain fertile se couvre pendant l'été, se dessèche tout à coup, et toute